



Paroles de Monseigneur Lefebvre

On ne fait pas de pénitence pour faire de la pénitence, ce serait absurde. On fait la pénitence pour libérer la charité qui est emprisonnée, qui est prisonnière de nos défauts, qui est prisonnière de notre égoïsme, qui est prisonnière de notre orgueil, qui est prisonnière de notre gourmandise, prisonnière de tous nos vices. Alors nous dégageons, par la pénitence, cette charité que le Bon Dieu met dans nos coeurs par sa grâce pour aimer Dieu et pour le servir.

le 7 10 1982

TOUT MAIS PAS ÇA !

Le Carême commence. Transportez-vous en Palestine sur les bords du Jourdain et écoutez saint Jean Baptiste marteler « Faites pénitence, le royaume des cieus est proche. » Méditez ce discours de Notre Seigneur condamnant les villes impénitentes où il a pourtant fait des miracles et voyez si votre âme habitée par le Saint-Esprit ne ressemble pas à ces cités gâtées par la présence du Divin Maître.

La vertu de pénitence n'est-elle pas de mise aux temps modernes puisque c'est elle qui nous fait réparer les péchés ? On l'enfante dans la douleur de la crainte de Dieu et elle nous apprend à détester le péché en corrigeant pour Dieu ce qui a été fait contre lui.

Qu'a demandé la sainte Vierge à sainte Bernadette à Lourdes et aux enfants de Fatima ? Faire pénitence. Au travail donc, pour nous et nos contemporains. Choisissons la fameuse résolution que nous rejetons instinctivement ; celle que l'on esquivaient jusqu'à présent en se disant : tout mais pas ça !

A quelle dose ? Voici la remarque de Jacques

Fesch, un condamné a mort converti en prison : « On parle souvent de mesure. Chaque âme possède une mesure qui lui est propre et beaucoup de gens allèguent cette excuse pour ne pas progresser. (...) Souvent nous nous arrêtons de progresser parce que nous refusons de tout donner. Il arrive un moment où nous disons non ! Peut-être même sans trop nous en rendre compte. Ainsi moi qui fume encore une dizaine de cigarettes par jour, j'estime qu'il n'y a aucun mal a cela, et en fait, il n'y en a pas. Seulement en fumant, je fais la preuve que je préfère le tabac a l'amour de Jésus. Ce n'est pas qu'une cigarette puisse avoir une importance quelconque en soi, mais j'en ai tellement envie que si j'avais la volonté de m'arrêter de fumer et que je le fasse, ce sacrifice serait très agréable à Jésus.

Jésus ne veut pas me torturer mais Il veut que je l'aime au dessus de tout et j'en suis encore bien incapable, puisque tous les jours une main coupable, guidée par une mauvaise conscience, se dirige vers le paquet de gitanes... Il ne faut pas voir l'importance du sacrifice dans la chose sacrifiée, mais dans le prix que nous y attachons. C'est l'amour de la créature que le Créateur de l'Univers réclame... il a soif d'amour ! Alors courage ! Avec un peu de volonté on arrive à tout ! Il y a dix jours je fumais vingt cigarettes, maintenant dix et la semaine prochaine... peut-être plus du tout ! Je le voudrais bien,

j'ai si peu de temps devant moi! »

Saint Carême à tous et courage.

Père Mavel+



LES REMÈDES À LA CRISE

« [...] le mal est allé croissant, le nombre de chômeurs a augmenté dans presque tous les pays, et les partis avides de bouleversement en profitent pour leur propagande ; aussi l'ordre public est-il toujours plus menacé, et les dangers du terrorisme et de l'anarchie pèsent-ils toujours plus gravement sur la société. [...] Maintenant, c'est l'humanité entière qui se trouve étreinte par la crise financière et économique, et de façon si tenace que, plus elle cherche à se dégager, plus ses liens semblent impossible à rompre. » En lisant un tel texte, nous nous disons mais qui parle si bien de la crise actuelle ? Figurez-vous que c'est le pape Pie XI dans son encyclique Caritate Christi Compulsi datée du 3 mai... 1932 ! A cette époque, le monde entier se débattait dans les conséquences de la crise boursière de New York, crise qui entraîna l'accession au pouvoir d'Adolf Hitler avec les conséquences que l'on connaît.

Quelle fut la cause de ces désastres ? L'amour de l'argent et des biens terrestres comme le dit le livre de la Sagesse : « Ce qui sert à l'homme pour pécher sert aussi à son châtement » (XI, 17). Saint Paul affirme dans sa première épître à Timothée : « La racine de tous les maux est l'amour de l'argent » (VI, 10). L'égoïsme préside aux relations sociales, la cupidité entraîne toutes les dérives sociales et sociétales, et de la cupidité vient la jalousie, l'individualisme qui ne s'occupe pas des autres et méprise leurs droits. Et le pape de rajouter : « De là ce désordre et ce déséquilibre injuste par lequel on voit les richesses des nations accumulées



entre les mains de quelques individus qui règlent selon leur caprice le marché mondial, pour l'immense dommage des masses [...] ». Et quand cet égoïsme gagne les nations, tout peut arriver. Pie XI disait cela à un an de l'arrivée au pouvoir du NSDAP, le parti nazi, et à sept ans de la II^{nde} guerre mondiale.

Pourtant, cela fait des siècles que l'Eglise prêche à temps et à contre-temps que la seule solution pour la paix dans le monde et pour une vraie charité et fraternité entre tous les hommes est la soumission à la loi de Dieu. Mais les Etats refusent cela et par conséquent les fauteurs de troubles, les ennemis de tout ordre social, en profitent pour détruire toujours plus le règne de Notre Seigneur, pour ôter la foi du cœur des hommes. Et l'athéisme pénètre toujours plus dans la société, utilisant toutes les inventions les plus récentes pour toucher le plus de monde possible : « Les enfants de ce siècle sont plus habiles entre eux que les enfants de lu-

mière » (Lc. XVI, 8). Ceux qui dirigent cette campagne contre Dieu font croire aux foules que c'est l'Eglise et la religion qui sont la cause de tous ces maux. Et nombre d'âmes se laissent piéger à cause d'une terrible naïveté.



Mais tous les efforts de nos ennemis se solderont par leur perte car à l'heure fixée par lui : « Dieu se lèvera et ses ennemis seront dissipés » (Ps. LXVII, 2). Nous devons avoir une confiance inébranlable dans la victoire finale de Notre Seigneur. Malheureusement, en attendant, les ruines s'accumulent et les âmes se perdent par millions. Nous n'avons pas le droit de rester les bras croisés. Les catholiques doivent unir leurs forces contre ces ennemis de Dieu et du genre humain. Nous n'avons que deux solutions : pour Dieu ou

contre Dieu. Il n'y a pas de milieu, Dieu nous l'a dit, il vomit les tièdes. Face à la puissance de nos ennemis tout peut sembler vain. Effectivement, les moyens humains ne suffisent pas. Laissons donc de côté notre individualisme, notre égoïsme, notre cupidité : « Ce genre de démon ne se chasse que par le jeûne et la prière » (Matth. XVII, 20). Nous sommes essentiellement limités par notre condition humaine totalement dépendante de Dieu. Aussi c'est vers lui que nous devons nous tourner par une prière humble, confiante et persévérante. Le Souverain Pontife rappelle que « la prière elle-même assure la présence de Dieu parmi les hommes ». La prière fait disparaître la cupidité car l'homme qui prie a les yeux levés vers le Ciel et non vers les biens périssables de cette terre. Il contemple Dieu et l'équilibre se rétablit. Ainsi le disait saint Paul : « Avant tout, j'exhorte donc à faire des prières, des supplications, des intercessions, des actions de grâce pour les âmes, pour les rois et pour ceux qui sont constitués en dignité, afin que nous passions une vie paisible en toute tranquillité et honnêteté » (I Tim. 1-2).

« Mais à la prière doit aussi se joindre la pénitence, l'esprit de pénitence et la pratique de la pénitence chrétienne » continue le pape Pie XI. En effet, dans toute l'Histoire de l'Eglise, dans les plus grandes calamités, les plus grandes épreuves, les fidèles se sont tournés vers ces deux grands moyens : la prière et la pénitence, car ce que la prière demande, la pénitence l'obtient. Malheureusement, à cause du trop grand confort que nous procure la société moderne, l'esprit de sacrifice s'étirole et finira par disparaître presque complètement si nous n'y prenons garde.



L'exemple de Notre Seigneur et des saints ne suscite plus un enthousiasme portant à la générosité dans le don de soi. Ceci est dû à un affaïssissement de la foi en Dieu, duquel découle des idées confuses sur le péché originel et la révolte contre Dieu et par conséquent, sur la nécessité d'une réparation.

La pénitence est pourtant une reconnaissance de l'ordre moral qui se fonde sur la loi éternelle, la loi de Dieu. Nous avons violé cet ordre, cette loi, il nous faut donc expier. « La pénitence est donc comme une arme de salut mise entre les mains des vaillants soldats du Christ, décidés à combattre pour la défense et le rétablissement de l'ordre moral dans l'univers. C'est une arme qui atteint la racine même de tous les maux, c'est-à-dire la concupiscence des biens matériels et des plaisirs désordonné de la vie » Pie XI.



Soyons généreux dans nos prières et nos sacrifices pendant ce Carême. Les

maux dénoncés par le pape Pie XI n'ont fait que s'aggraver depuis 1932. Les mêmes causes produisant les mêmes effets, nous pouvons nous inquiéter pour l'avenir. Les remèdes restent toujours les mêmes, la prière et la pénitence. C'est par là que nous contrerons le règne du démon, en faisant régner Notre Seigneur dans notre âme, pour commencer...

Père de COURSSOU

SAINTE MARIE – MADELEINE

Marie Madeleine, sœur de Marthe et de Lazare, était d'une famille distinguée de Béthanie. Après la mort de ses parents, Marie avait reçu en héritage le château de Magdala, en Galilée, d'où lui vint le surnom de Madeleine, et elle y vivait dans le luxe et les plaisirs au point qu'elle devint le scandale de toute la Galilée, et qu'on ne la connut bientôt que sous le nom de la Pécheresse. En punition de ses débordements, elle fut possédée du démon jusqu'au jour où le Sauveur, lui remettant ses péchés, la délivra de la domination de Satan.

Dieu avait fait naître en ce cœur coupable le désir de voir Jésus ; ce désir devait être son salut, car le Sauveur voulait donner en Madeleine un exemple frappant de Sa miséricorde infinie en même temps que de la plus parfaite pénitence. C'est elle qui, ayant un jour suivi le Seigneur chez Simon le Pharisien, versa sur les pieds de Jésus un vase de parfum précieux, les arrosa de ses larmes et les essuya avec ses cheveux, et qui entendit ensuite cette parole : "Beaucoup de péchés lui sont pardonnés, parce qu'elle a beaucoup aimé."

Nous la rencontrons, depuis lors, très souvent dans l'Évangile ; elle contemple Jésus et L'écoute, dans la maison de Béthanie, pendant que sa sœur Marthe s'occupe seule du service de la maison : "Marie, dit le Sauveur, a choisi la meilleure part." Une autre fois, dans les derniers jours de sa vie, Jésus voit Madeleine répandre un parfum délicieux sur cette tête divine qui bientôt sera couronnée d'épines. Elle accompagne le Sauveur au sommet du Calvaire, assiste à Sa mort et à Sa sépulture, et bientôt reçoit l'une des premières visites du Christ ressuscité : "Marie !" S'écrie le Sauveur. Et Marie, reconnaissant Jésus, Lui répond dans une effusion d'amour : "O mon Maître !"

Peu après, les Juifs endurcis, fatigués de ses exhortations et de celles de Marthe et de Lazare, les exposèrent sur la mer par une tempête, dans une pauvre barque sans rames ni voiles. La nacelle voguait à la garde de Dieu, et vint aborder, après quelques jours, au rivage de Marseille. Les pieux disciples du Christ firent là de nombreuses conquêtes.

Quant à Madeleine, elle s'enfonça dans les montagnes sauvages et solitaires et fut transportée par les anges dans une grotte appelée depuis la Sainte-Baume, où elle mena une vie plus angélique qu'humaine, favorisée des grâces les plus merveilleuses, ne vivant que de la Sainte Communion, soupirant et versant des larmes de pénitence et d'amour.

CHRONIQUE DU PRIEURÉ

Ravalement de la façade de la chapelle



Procession du 2 Février



CHRONIQUE DU PRIEURÉ



CHRONIQUE DU PRIEURÉ



Visite des pères à Balata

Pèlerinage à Sainte Rose
(Guadeloupe)



CHRONIQUE DU PRIEURÉ

Visite de M. l'abbé de Jorna, supérieur du district de France



CARNET PAROISSIAL

Azélie WAGNER a été régénérée par l'eau du Baptême le 16 février 2020 à la chapelle Notre-Dame de Guadeloupe.

Pour joindre les pères : Père MAVEL : +590 690 12 53 55
97p.martinique@fssp.fr Père BRUNET de COURSSOU: +596 696 06 03 88
www.fssp-antillesguyane.com Père HACHARD : +596 696 01 62 52

HORAIRES HABITUELS DES OFFICES AUX ANTILLES - GUYANE :



MARTINIQUE ☎ 05 96 70 04 67

Chapelle Notre-Dame de la Délivrande - 64, rue Moreau-de-Jonnès - 97200 Fort-de-France

DIMANCHE : 7h00 (messe basse) **SEMAINE :** 6h30
9h00 (messe chantée)

EXPOSITION DU SAINT-SACREMENT : les jeudis à 7h15 (chapelet)

CONFESSIONS : en semaine de 7h30 à 10h30 et le dimanche avant la messe

DOCTRINE CHRÉTIENNE : les mardis de 18h30 à 19h15 au prieuré

CATÉCHISMES : les mercredi de 14h30 à 16h30 au prieuré



GUADELOUPE ☎ 06 96 12 80 93

Chapelle Notre-Dame de Guadeloupe - 5, quai Lardenoy - 97110 Pointe-à-Pitre

DIMANCHE : 8h30 (messe chantée) **VENDREDI :** 18h00 **SAMEDI :** 6h30

EXPOSITION DU SAINT-SACREMENT : samedi à 7h15 (chapelet)

CONFESSIONS ET PERMANENCE : samedi de 8h30 à 10h30 et le dimanche avant la messe

CATÉCHISME : samedi à 10h30 et 11h15



GUYANE ☎ 06 90 12 53 55

PROCHAIN PASSAGE : du 6 au 12 avril 2020

POUR AIDER VOTRE PRIEURÉ À VIVRE :

CHÈQUE à l'ordre de "FSSPX" (reçu fiscal sur demande vous donnant droit à une réduction d'impôt de 66%).

Exemple : un don de 200€ vous donne droit à une réduction d'impôt de 132€ et vous coûte réellement 68€.

VIREMENT sur notre compte à La Banque Postale (virement automatique possible)

IBAN : FR10 2004 1010 2000 1151 0X01 729

BIC : PSSTFRPPDF

Les prêtres vous assurent de leurs prières reconnaissantes et de leur dévouement sacerdotal et vous informent qu'une messe mensuelle est célébrée aux intentions des bienfaiteurs et bénévoles du Prieuré et de l'école. **Merci et que Dieu vous bénisse !**